




28 09 
— 09 10 2021
THÉÂTRE CRÉATION
QUAI OUEST
**BERNARD-
MARIE
KOLTÈS
LUDOVIC
LAGARDE**
Théâtre
National
de Bretagne
Direction
Arthur
Nauzyciel
T-N-B.fr
02 99 31 12 31

© 2021 T-N-B. Tous droits réservés.

D

LE METTEUR EN SCÈNE

LUDOVIC LAGARDE

C'est à la Comédie de Reims, au Théâtre Granit de Belfort et au Channel de Calais qu'il réalise ses premières mises en scène. En 1993, il crée *Sœurs et frères* d'Olivier Cadiot. Depuis 1997, il adapte et met en scène plusieurs romans et textes de théâtre de l'auteur : *Le Colonel des Zouaves* (1997), *Retour définitif et durable de l'être aimé* (2002) et *Fairy Queen* (2004). En 2001, il commence son parcours d'opéra aux côtés de Christophe Rousset, avec 3 mises en scène d'ouvrages de Lully, Charpentier et Desmarests. En 2008, il met en scène les opéras *Roméo et Juliette* de Pascal Dusapin et *Massacre* de Wolfgang Mitterer. Au Festival d'Avignon 2010, il crée *Un nid pour quoi faire* et *Un mage en été* d'Olivier Cadiot. En janvier 2012, il présente à la Comédie de Reims l'intégrale du théâtre de Georg Büchner. En mars 2013, il met en scène au Grand Théâtre du Luxembourg et à l'Opéra-Comique *Le Secret de Suzanne* de Wolf Ferrari et *La Voix humaine* de Francis Poulenc. Il crée *Lear is in Town* d'après *Le Roi Lear* de Shakespeare pour la 67^e édition du Festival d'Avignon.

En 2014, il met en scène *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès au Théâtre National de Grèce à Athènes, spectacle recréé au TNB en septembre 2021. À l'automne 2014, il réalise *L'Avare* de Molière à la Comédie de Reims, puis *La Baraque* d'Aïat Favez en 2015, dans le cadre du festival Reims Scènes d'Europe. En 2016, il met en scène *Providence* d'Olivier Cadiot et *Marta* de Wolfgang Mitterer, et en 2017 *Le Nozze di Figaro* de Mozart à l'Opéra National du Rhin. De janvier 2009 à décembre 2018, Ludovic Lagarde dirige la Comédie de Reims. Au TNB, il crée au TNB *La Collection* (2019) d'Harold Pinter, et *Sur la voie royale* (2020) d'Elfriede Jelinek.

L'AUTEUR

BERNARD-MARIE KOLTÈS

Bernard-Marie Koltès est l'un des auteurs de théâtre français les plus importants de la fin du XX^e siècle, et l'un des plus joués dans le monde. En 1968, il fait son premier voyage à New York. À l'école du Centre Dramatique de l'Est à Strasbourg (futur TNS), il fonde la compagnie Le Théâtre du Quai pour laquelle il écrit *Les Amertumes* (1970), *La Marche* (1971) et *Récits morts* (1973) qu'il met en scène lui-même. Pour la radio, il écrit *L'Héritage* (1972) et *Des voix sourdes* (1973). Après un voyage en URSS en 1973, il écrit le roman *La Fuite à cheval très loin dans la ville*, puis *Le Jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet*. Il rejoint le Parti Communiste et y restera jusqu'en 1978. En 1976, il écrit *La Nuit juste avant les forêts* qu'il mettra lui-même en scène et sera présenté au Festival Off d'Avignon, puis *Sallinger* en 1977. Il voyage au Nicaragua, au Guatemala, au Salvador, au Niger et au Mali.

En 1979, il écrit *Combat de nègre et de chiens*. Entre 1981 et 1985, il fait plusieurs séjours à New York, puis au Sénégal. C'est à partir de 1983 qu'il commence sa collaboration avec Patrice Chéreau. Ils créeront au Théâtre Nanterre-Amandiers *Combat de nègre et de chiens*, puis *Quai Ouest* (1985), *Dans la solitude des champs de coton* (1986) et *Le Retour au désert* au Théâtre du Rond-Point (1988). En 1989, il part à Lisbonne où il commence l'écriture d'un scénario, mais, malade, il doit rentrer en France. Atteint du virus du SIDA, il meurt à Paris. Bernard-Marie Koltès est traduit dans une trentaine de langues. Sa dernière pièce est *Roberto Zucco* (1988).

L'ŒUVRE

QUAI OUEST

DE BERNARD-MARIE KOLTÈS /
LUDOVIC LAGARDE

Quai ouest, no man's land urbain où viennent se fracasser des individus malmenés par le libéralisme, est le seuil ultime au-delà duquel la civilisation menace de céder à la sauvagerie. Ludovic Lagarde laisse filtrer la lumière dans ce lieu inspiré à Bernard-Marie Koltès par le New York des années 80 où cohabitaient luxe clinquant des traders et misère des déclassés. L'argent gangrène la société. Le sida rôde. Sous la plume de l'auteur, des univers hétéroclites se rencontrent.

Un homme se fait conduire par sa secrétaire, en Jaguar, au fin fond d'une zone portuaire abandonnée. Il met 2 pierres dans les poches de sa veste et se jette à l'eau. Un inconnu le repêche. Qu'est-ce que vous me voulez exactement ? Il ne repartira pas. Ici vivent des gens de l'ombre ; avec eux tout s'échange, les clefs de voiture, la drogue, les êtres humains, le droit de vivre ou de mourir. Cet homme c'est Maurice Koch. Il est administrateur de biens. Il a dilapidé la fortune qu'on lui avait confiée et sa fin laborieuse évoque celle du capitalisme et de la colonisation. Il va entraîner dans sa chute ceux qui espéraient encore s'y faire une place au soleil. Monique, sa collaboratrice, qui l'accompagne dans sa déchéance. Charles, immigré de la 2^e génération, qui semble régner sur le territoire marginal de ces quais. Sa petite sœur Claire, qui perdra tout ce jour-là, une mère, un frère, et ses illusions.

DISTRIBUTION

Texte BERNARD-MARIE KOLTÈS

Mise en scène LUDOVIC LAGARDE

Assistanat à la mise en scène, dramaturgie

PAULINE LABIB-LAMOUR

Scénographie ANTOINE VASSEUR

Lumières SÉBASTIEN MICHAUD

Costumes MARIE LA ROCCA

assistée de ARMELLE LUCAS

Maquillage et coiffures CÉCILE KRETSCHMAR

Son DAVID BICHINDARITZ

Image JÉRÔME TUNCER

Stagiaire à la dramaturgie JULIETTE PORCHER

Régie générale FRANÇOIS AUBRY

ou CORTO TRÉMORIN

Régie plateau ÉRIC BECDELIÈVRE

Régie lumière SYLVAIN BROSSARD

Régie son VINCENT HURSIN

Régie vidéo GUILLAUME MERCIER

Habillage FLORENCE MESSÉ

Maquillage MITYL BRIMEUR

ou CHARLÈNE TORRÈS

Avec

LÉA LUCE BUSATO

ANTOINE DE FOUCAULD

LAURENT GRÉVILL

MICHA LESCOT

LAURENT POITRENAUX

DOMINIQUE REYMOND

CHRISTÈLE TUAL

KISWENDSIDA LÉON ZONGO

Durée estimée 2h30

Production : Théâtre National de Bretagne ;
Compagnie Seconde nature. Coproduction (en
cours) : Théâtre national de Strasbourg ; Nanterre-
Amandiers, centre dramatique national ; Scène
nationale d'Albi ; La Comédie de Clermont-Ferrand,
scène nationale ; TAP – Théâtre Auditorium de
Poitiers ; Tandem, scène nationale Arras Douai.
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre
National. Avec le soutien de la Villette, Paris.





EXTRAITS DU TEXTE ÉDITIONS DE MINUIT (1985)

1 PAGE 9, DIDASCALIE INITIALE

« Dans un quartier à l'abandon d'une grande ville portuaire occidentale, séparée du centre ville par un fleuve, un hangar désaffecté de l'ancien port. Koch, Maurice, soixante ans; Pons, Monique, quarante-deux ans. Cécile, soixante ans; sa fille Claire, quatorze ans; son mari, Rodolfe, cinquante-huit ans; et Charles, leur fils de vingt-huit ans. Un garçon surnommé Fak, de vingt-deux ans environ. Et un homme d'une trentaine d'années, sans nom, que Charles, au début, appela deux ou trois fois « Abad ». »

2 PAGES 61-64

« Sur la jetée. Abad est recroquevillé au bord de l'eau. Charles s'accroupit à côté de lui. Le soleil, bas, se reflète sur l'eau du fleuve. »

CHARLES – (...)

Toi, tu es trop con moricaud; j'arrive pas à savoir ce que tu aimes vraiment, mais ce que je sais, c'est que tu es trop con. Je crois que tu n'aimes rien, que tu n'as jamais faim. Moi, j'aurai toujours faim, toujours; même quand je n'aurai plus de place pour ranger mon pognon, j'aurai encore faim. Celui qui arrête d'avoir faim, il est déjà mort. Moi je crève de faim et toi, tu es déjà mort, alors, ça ne peut pas coller ensemble.

Tu n'as jamais senti l'odeur du pognon, moricaud ? Je l'ai sentie, tout à l'heure, quand j'ai entendu le bruit de la voiture. Le pognon je le sens avant même qu'il arrive, avant qu'il soit dans le coffre des banques; les billets, j'en sens l'odeur avant même que les billets ne soient imprimés. J'aime bien. En tous les cas, c'est ça que j'aime le mieux au monde.

Si tu avais voulu, moricaud, si tu l'avais voulu, mon vieux, on aurait travaillé avec une arme et on serait les rois. Mais tu es vraiment trop con. Un flingue, moricaud, ça ne te demande pas de services, ni de te lever le matin, ni de venir à l'heure, ni que tu le respectes, ni que tu lui dises monsieur, ni que tu lui cires les bottes; il ne t'oblige pas à travailler, ni à suer, ni à obéir, ni à te fatiguer; il ne te force à rien et il te donne tout ce que tu veux. C'est lui, le seul patron que j'aurais jamais voulu avoir. Celui qui n'est pas armé, aujourd'hui, c'est un esclave, moricaud. Tu es un esclave; et puis tu es trop con, je ne veux plus te voir. »



3 PAGE 70

« CÉCILE (à Koch) – Car j'ai vu tout de suite, monsieur, que vous étiez un notable; j'ai l'œil exercé pour deviner un notable, quel que soit l'état dans lequel il est; c'est pourquoi j'ai demandé qu'on cherche des serviettes propres pour vous venir en aide; et si vous êtes venu dans des contrées si lointaines, je ne crois pas au hasard mais à la main de Dieu, et Dieu fait se retrouver les exilés même dans le noir pour qu'ils se portent secours. »

MONIQUE – Avez-vous le téléphone ?

CÉCILE (à Koch) – Oui, j'ai vu tout de suite, monsieur, que vous aviez l'œil exercé pour deviner les vôtres même dans l'obscurité, comme nous vous avons deviné, vous. Nous vivons ici comme des pauvres chiens oubliés dans le noir, cet homme à demi détruit par la guerre, mon fils qui vous a soutenu dans votre chute, et toute une famille, attendant un dossier de visa qui n'en finit pas de grimper les échelons jusqu'au sommet; mais le sommet, dans une grande ville, est long à atteindre, à moins qu'un notable haut placé donne le coup de pouce. C'est pourquoi je suis si heureuse que mon fils ait été là au moment où vous aviez besoin d'aide, et que vous puissiez nous apprécier à notre vraie valeur. »

ANNEXE À LA PIÈCE DE KOLTÈS POUR METTRE EN SCÈNE QUAI OUEST

4 PAGE 106

« Il faudrait, a priori, considérer que tout langage est ironique, et tout déplacement grave; cela éviterait de prendre au sérieux des choses qui ne le sont pas, de rendre tristes des scènes qui devraient être drôles, et d'éliminer tout le tragique de cette histoire. »

5 PAGE 106

« Il ne faudrait jamais chercher à déduire la psychologie des personnages d'après le sens de ce qu'ils disent, mais au contraire leur faire dire les mots en fonction de ce qu'on a déduit qu'ils étaient de ce qu'ils font. »



PISTES DE TRAVAIL AVEC LES ÉLÈVES

À PARTIR DE L'EXTRAIT 1

- 1) Faire 2 schémas : un pour le décor, l'autre pour les personnages.
- 2) S'interroger sur les enjeux d'un tel lieu.

À PARTIR DES EXTRAITS 2 3

- 1) Lecture à voix haute puis jeu, seul ou en groupe.
Objectif : se rendre compte de la variété des possibles, des intentions, de la violence de la langue aussi, par exemple.

- 2) À partir de cette lecture et de ce jeu, réfléchir à ce que dit Koltès à propos de la psychologie des personnages (cf 5).

APRÈS AVOIR VU LA PIÈCE

Réflexion autour des thèmes clés : argent, commerce, violence, volonté, génération / transmission, exil. Possibilité d'aboutir à un écrit d'appropriation.

**« CE HANGAR INCROYABLE
EST UN PERSONNAGE EN SOI »**

ENTRETIEN AVEC LUDOVIC LAGARDE

> Lire tout l'entretien dans le Magazine sur T-N-B.fr

Qu'est-ce que ce *no man's land* où séjournent les personnages, à commencer par Maurice Koch, financier américain qui vient là pour se suicider ?

C'est un hangar qui se trouve au bord de l'Hudson, à New-York. Au début des années 1980, Koltès se rend aux États-Unis. Il se fait conduire dans cet espace qui est, alors, l'endroit de la nuit new-yorkaise pour la communauté gay. J'ai vu des photos de l'époque. C'était un lieu délabré, abandonné, troué, gigantesque, au bord de l'eau où les homosexuels venaient, en journée, se baigner, avant d'en faire, la nuit venue, une zone de drague un peu scabreuse, un peu dangereuse. Koltès était fasciné. Il se cachait lorsqu'il était sur place. Il avait peur. En 1980, New York était une ville d'une violence telle qu'elle inspirait de la terreur. On savait qu'il fallait éviter certains quartiers. Ce hangar incroyable est un personnage en soi. Il évoque ces lieux utopiques où les amours « clandestines » ou « interdites » peuvent se vivre au grand jour. Un peu comme Pasolini lorsqu'il partait rencontrer des hommes sur la plage d'Ostie, en Italie. (...)

– Propos recueillis par Joëlle Gayot, avril 2021

EXTRAIT, LETTRE DE KOLTÈS

(...) Je dois te dire que passer quelques heures, par une nuit chaude, sur la jetée tout au bout du Pier donnant sur le New Jersey, avec des petites brumes bizarres, et des sirènes de bateau, et une main qui vous prend l'épaule brusquement et la lâche, et le bruit d'un plongeon dans l'eau, tous ces trucs-là, ça réveille des souvenirs mythologiques même dans une cervelle aussi inculte et grossièrement taillée à coup de reggae comme la mienne, des histoires de fleuves à passer et de mort et de retour sur le rivage, possible ou impossible, etc.

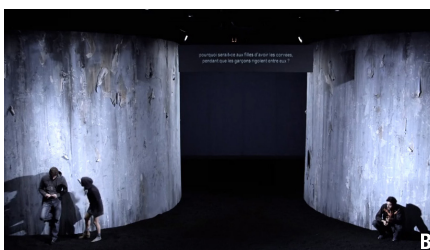
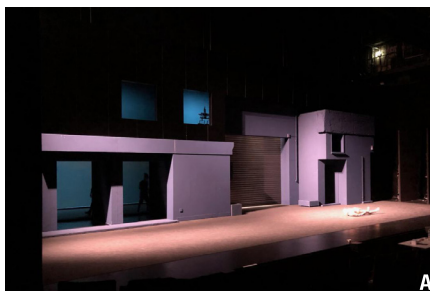
– Bernard-Marie Koltès, Lettre adressée à François Regnault, Éditions de Minuit (2009)

EXTRAIT, QUAI OUEST

MONIQUE. – Et maintenant : où ? par où ? comment ? Seigneur ! Par ici ? c'est un mur, on ne peut plus avancer, ce n'est même pas un mur, non, ce n'est rien du tout ; c'est peut-être une rue, peut-être une maison, peut-être bien le fleuve ou bien un terrain vague, un grand trou dégoûtant. [...] J'entends des bruits, j'entends des chiens, c'est plein de chiens sauvages autour de nous qui rampent dans les décombres. J'aurais dû essayer de venir jusqu'ici avec la voiture ; peut-être qu'avec la lumière des phares on verrait, au moins, ce qui rampe par terre.

– *Quai ouest*, Éditions de Minuit

3 SCÉNOGRAPHIES DE LA PIÈCE



A Mise en scène de Ludovic Lagarde, Théâtre National de Bretagne – 2021

B Mise en scène de Ludovic Lagarde, Théâtre National d'Athènes – 2014

C Mise en scène de Patrice Chéreau, Nanterre-Amandiers – 1986

D Affiche réalisée par M/M Paris, artistes associés au TNB (cf couverture) – 2021

« C'est une série de paysages donnant sur la baie de l'Hudson River à New York, vue de l'intérieur mais aussi en extérieur. Paysage menaçant et lumière filtrée ; haut lieu historique du New York des années 80 où plusieurs personnages se croisent et s'entremêlent. Une composition grinçante où l'ensemble des images s'est construit comme une scène de théâtre, les protagonistes de la pièce évoluant d'un plateau à l'autre, voire d'une rive à l'autre. » – M/M Paris

POUR ALLER PLUS LOIN

TRAVAIL AUTOUR DE LA MISE EN SCÈNE DE LUDOVIC LAGARDE

1) Visionnez l'interview de Koltès, Chéreau et Casarès... à propos de *Quai Ouest* : <https://fresques.ina.fr/en-scenes/fiche-media/Scenes00009/patrice-chercheau-met-en-scene-quai-ouest-de-bernard-marie-koltès.html>

2) Rendez-vous sur le site Théâtre contemporain : <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Quai-ouest-12816/ensavoirplus/idcontent/51538>

SUR LE MAGAZINE DU TNB

- Journal de création *Quai ouest*
- Entretien avec Ludovic Lagarde
- Graphistes de l'affiche M/M (Paris)

LIENS AU PROGRAMME

Lycée général et technologique, français : théâtre, texte et représentation.

Thème « génération », cf. programme limitatif pour l'enseignement optionnel en classe terminale, baccalauréats général et technologique.

Philosophie : exemples de notions abordées, le bonheur, le devoir, la justice, le langage, la liberté.



Théâtre National de Bretagne

Direction Arthur Nauzyciel

1 rue Saint-Hélène

35000 Rennes

T-N-B.fr

Représentations

MAR 28 09 – SAM 09 10 2021

TNB, Salle Vilar

Photos de répétition de *Quai ouest*

© Christophe Beauregard

Photos du décor A © TNB 2021 ; B © Capture

d'écran de la captation ; C © Daniel Cande,

Source gallica.bnf.fr / BnF